



LA VILLE DE NEUCHÂTEL COMMUNIQUE

Aux représentant-e-s des médias

Des aménagements pour les abeilles sauvages au Jardin botanique

La perte des habitats, la banalisation de la flore et l'usage des pesticides menacent, en Suisse, la survie d'un tiers des plus de 600 espèces d'abeilles que compte notre pays. Le Jardin botanique de la Ville de Neuchâtel, dont les terrains, ainsi que les alentours, abritent une centaine d'espèces, a décidé de prendre des mesures pour la sauvegarde de ces insectes pollinisateurs. Dans le vallon de l'Ermitage, où il jouit sur 8 hectares d'une flore variée et d'une exposition sud très favorable aux abeilles sauvages, il œuvre sur plusieurs plans, en comptant sur les conseils du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel et de l'association Sorbus, experte dans la mise en place d'aménagements pour la biodiversité.

Depuis une dizaine d'années, des hôtels à insectes ont été installés dans de nombreuses villes. L'intérêt majeur de ces nichoirs est de permettre aux promeneurs de découvrir le monde fascinant des abeilles solitaires. Cette aide est bienvenue, mais la plupart des espèces qui nichent dans ces « hôtels » sont heureusement encore communes dans nos régions. Pour la sauvegarde des espèces menacées, il s'agit de réaliser des aménagements spécialisés.

C'est notamment le cas pour les abeilles terricoles, qui nichent dans des zones sablo-limoneuses profondes, mais bien exposées. Chez les abeilles solitaires, la femelle creuse une galerie d'entrée principale puis des galeries périphériques de plusieurs centimètres qui mènent chacune à une loge dans laquelle sera pondu un œuf. Quelques espèces préfèrent se faufiler entre les interstices des pierres. Dans ce cas, la mise en place d'un pierrier est essentielle.

L'astuce mise en place par [l'association Sorbus](#) au Jardin botanique est de créer des falaises dont la granulométrie change du bas vers le haut. Alors qu'il n'y a que de l'argile au pied de la falaise, celui-ci est mélangé avec du sable au fur et à mesure que l'on monte. Pour éviter une érosion trop rapide, des pierres sont placées à intervalles réguliers. D'une année à l'autre, les abeilles creuseront leurs galeries à différentes hauteurs, selon les conditions météorologiques ambiantes.

Des nids pour les bourdons

Autre aménagement, des nids de bourdons seront placés dans la section expérimentale du Jardin botanique dans le cadre d'une étude menée par le [Muséum d'histoire naturelle](#). Les bourdons sont en effet des insectes fascinants qui jouent un

rôle fondamental dans la pollinisation des plantes. L'étude servira à mieux comprendre les dynamiques de leurs comportements de butinage et de nidification. Les chercheurs observeront les activités telles que la construction des nids, la fréquence du butinage, la communication entre individus à propos des ressources florales et les interactions avec les parasites et les abeilles-coucou. Ces informations permettront d'améliorer les actions que les deux institutions sœurs de la Ville de Neuchâtel mettent en place pour leur conservation.

Une flore saine et variée

Le Jardin botanique favorise par ailleurs l'épanouissement d'une flore saine et variée, dès lors que les larves de nombreuses espèces d'abeilles ont un régime alimentaire spécialisé, n'acceptant le pollen que de quelques plantes, parfois même d'une seule espèce de fleur. Déjà très diversifiée grâce à la collection de plantes du jardin méditerranéen et de l'alpinum, la flore est favorisée dans la prairie sèche et le petit vignoble adjacent qui est géré selon les principes de la biodynamie, tout comme le potager. Le désherbage se fait à la main.

Dans les coquilles d'escargots

Enfin, plusieurs espèces d'osmies, des abeilles sauvages à peine plus petites que l'abeille domestique, sont devenues de vraies spécialistes en recyclant les coquilles vides des escargots pour y déposer un unique œuf. Le travail de la mère est admirable puisqu'elle camoufle la coquille en y collant des bouts de feuilles mélangés à sa salive avant de recouvrir le tout d'aiguilles de pin qui rendent invisible la maison de sa larve.

On estime qu'une centaine d'espèces d'abeilles sauvages vivent dans et aux alentours du [Jardin botanique](#). Cette incroyable richesse s'explique par le climat, la variété des habitats et l'enrichissement de la flore par les jardiniers du vallon. Proche de la ville, le vallon de l'Ermitage n'a jamais connu une agriculture intensive et a été préservé de l'épandage massif d'herbicides et insecticides. Grâce aux nouveaux aménagements pour les abeilles, le slogan « Touchez au cœur de la biodiversité » que le Jardin botanique transmet aux visiteurs, est encore plus actuel.

Neuchâtel, le 7 avril 2017

Direction de la Culture

Renseignements complémentaires:

Blaise Mulhauser, directeur du Jardin botanique de Neuchâtel, tél. 032 718 23 55
blaise.mulhauser@unine.ch